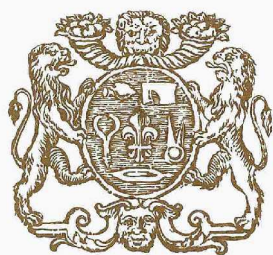


PRELLE



Manufacture d'étoffes pour ameublement depuis 1752

Exposition du
27 mai au 27 septembre 2013

dans les salons parisiens de la
Manufacture PRELLE

du lundi au jeudi 9h - 18h
le vendredi 9h - 17h



Conception et réalisation :
Maryse Dusoulier

Contact presse :
Clara Siverson
paris@prelle.com
Tél : 01 42 36 67 21

LA SOIE DANS TOUS SES ETATS LE SECOND EMPIRE

Cet accrochage est le prolongement de l'importante exposition « Folie textile. Mode et décoration sous le Second Empire » au palais de Compiègne - exposition à laquelle la Manufacture Prelle a contribué par le prêt d'archives et par un mécénat concernant une portière en damas cramoisi.

Pour les historiens des arts décoratifs européens du XIXe siècle, le Second Empire (1852-1870) est une période faste surtout en France, qui a su privilégier la qualité des matières premières et préserver le savoir-faire d'une production industrielle semi-artisanale. La classe possédante, issue de la Révolution et d'origine bourgeoise, a encore besoin des références et des valeurs traditionnelles de l'Ancien Régime ; elle ne va pas résister, dans cette fin du XIXe siècle, au plaisir de s'offrir des décors des siècles précédents rendus possibles par l'essor de la fabrication en série qui laisseront à la postérité « les résultats les plus fous avec une frénésie de l'ancien qui nous étonne encore ». On donne aujourd'hui le nom d'un « éclectisme historiciste » à ce style, pour ses emprunts de prédilection à des périodes historiques, une de ses formes d'expression étant naturellement la copie et le pastiche.

Les archives de la Manufacture PRELLE sont le reflet de ces « néo » qui ont formé le style de cette période : néo-renaissance ou néo-Louis XIV, prisé des grands bourgeois comme Jean-François Cail ou Paul Demidov, néo-orientalisant pour les grandes courtisanes comme la Païva. Le Second Empire, c'est aussi le triomphe du néo-gothique et l'engouement accru pour l'art médiéval : des tissus néo-médiévaux sont essentiellement produits pour l'ornement liturgique mais sont aussi réalisés pour l'ameublement et pour la robe. Viollet-le-Duc sera le chef de file du renouveau gothique. La période est également caractérisée par des tissus à fleurs, damas ou lampas, qui sont l'objet d'une étude particulière de la part des dessinateurs de la fabrique. Une « école de fleurs » s'ouvre aux Beaux-Arts de Lyon destinée à donner des sources d'inspiration aux soyeux. Le dessinateur Guichard laissera son empreinte avec des dessins aux fleurs hypertrophiées, aux couleurs excentriques.

Il faut souligner l'importance des expositions universelles : la fabrique lyonnaise exerce alors une influence prépondérante sur le marché de la soierie. Elles sont l'occasion de présenter son savoir-faire à une clientèle internationale, mais aussi de recevoir en retour les influences culturelles de lointains pays. La tendance japonisante (vers 1870) naîtra ainsi.

C'est cette grande diversité des styles qui caractérise donc la production textile foisonnante et passionnante du Second Empire.

L'exposition de la Manufacture bénéficiera de prestigieux partenaires : Christofle et Mathieu Lustrerie, les antiquaires Marc Maison et la Galerie Chadelaud, le Musée de l'éventail, l'église Notre Dame des Victoires et enfin un grand collectionneur privé prêtera trois robes Second Empire.